C'est avec l'esprit ouvert à la découverte que j'ai entamé ma visite de deux semaines au Centre for the Study of Historical Consciousness à UBC. J'ai eu la chance de travailler en étroite collaboration avec Penney Clark, mais aussi avec son collègue Peter Seixas, ainsi qu'avec les étudiants présents au département. Cette expérience a été enrichissante professionnellement et personnellement et je suis convaincue que les bénéfices de ces deux semaines à Vancouver se répercuteront à travers mes études et projets futurs.

Comme je suis au tout début de mes études doctorales, j'entrevoyais cette visite comme une opportunité incomparable d'étendre mes connaissances dans le champ de la didactique de l'histoire et de travailler auprès de professeurs renommés. On peut dire que j'ai été choyée. La première semaine, j'ai eu la chance de participer à l'Institut d'été de la pensée historique (Benchmarks of Historical Thinking Summer Institute) qui se déroulait au Collège St-John's. Le cours comportait, en plus de quelques séances magistrales, de nombreuses activités de groupes centrées sur l'application en classe des différents concepts liés à la pensée historique. Les échanges en groupe ont été très fructueux, car en plus de professeurs et étudiants universitaires, des enseignants à tous les niveaux scolaires et des muséologues participaient au cours. Qui plus est, nous avons eu la chance de visiter deux musées (le MOA : musée d'anthropologie et le MOV : musée de Vancouver) et d'en savoir plus sur les dessous de certaines expositions grâce à une rencontre avec certains curateurs des musées, comme Viviane Gosselin au MOV.

La visite qui m'a toutefois le plus marquée est celle du Chinatown avec l'historien Henry Yu, qui a généreusement partagé avec nous récits de famille, anecdotes et connaissances historiques tout à fait inédites pour moi. Ces nombreuses visites m'ont permis de découvrir la ville de Vancouver sous un jour beaucoup plus original que si je l'avais vécue comme simple touriste.

À l'aide de l'Institut d'été et des lectures entreprises dans le cadre de ce stage de deux semaines, j'ai une meilleure maîtrise des différents concepts de la pensée historique. Certes, j'avais croisé auparavant ces concepts (pertinence historique, continuité et changement, cause et conséquence, utilisation des sources primaires, perspective historique, dimension éthique) dans mes lectures pour le doctorat, mais les deux semaines à UBC m'ont vraiment permis de voir les applications possibles de ces concepts dans la réalité de la salle de classe. C'est sans contredit une formation à laquelle je ferai référence dans le cadre de mon enseignement comme chargée de cours à l'Université de Montréal auprès de futurs enseignants.

Cette visite avait aussi pour objectif de me permettre d'échanger à propos de mon sujet de thèse. Ainsi, comme je m'intéresse aux manuels scolaires et à la présence des femmes dans ceux-ci, j'ai pu profiter de l'expérience inégalable de Penney Clark dans ce domaine. Mes deux semaines ont d'ailleurs été organisées en fonction de mes thématiques de recherche.

D'une part, Penney Clark m'a proposé une série de lectures reliées aux manuels scolaires et à la présence des différentes minorités dans ceux-ci. Nos discussions autour de ces lectures ont été extrêmement enrichissantes. J'ai pu ainsi améliorer ma compréhension de l'importance, tant historique qu'actuelle, des manuels scolaires, de leurs fonctions et implications dans la salle de classe et dans la société. Ces lectures, et les échanges intellectuels les accompagnant, auront certainement un impact sur l'évolution de ma thèse.

D'autre part, puisque les recherches de Penney Clark se concentrent présentement sur l'histoire du manuel scolaire, j'ai eu la chance de travailler avec des archives du Ministère de l'Éducation de l'Ontario. Les documents en question, datant de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, mettaient en lumière différents débats liés au contenu des manuels ainsi qu'aux subventions accordées dans le but d'offrir gratuitement les manuels scolaires dans les écoles (*Free textbooks*). J'ai procédé au classement de ces archives, et ce petit voyage dans les sources m'a rappelé mes études en histoire (il est plus rare, en enseignement ou dans le cadre d'études en didactique, de se retrouver face à des archives) et a constitué une expérience stimulante et originale.

Avec Peter Seixas, j'ai eu la chance de lire la thèse de Catherine Duquette, candidate au doctorat à l'Université Laval. La recherche effectuée dans le cadre de cette thèse est tout simplement fascinante et fera nécessairement avancer la recherche dans les domaines de la pensée et de la conscience historiques. En effet, Catherine Duquette a tenté d'expliquer le lien entre conscience historique et pensée historique en observant, chez des élèves du secondaire, l'utilisation des différents concepts de la pensée historique. Elle a comparé la conscience

historique des élèves avant et après les avoir confrontés à une situation-problème. Ses résultats démontrent à quel point un apprentissage de l'histoire centré sur la pensée historique peut aider les élèves à développer une conscience historique critique.

Je tiens à remercier Penney Clark et Peter Seixas pour leur accueil incomparable et leurs précieux conseils. Merci aussi à Anne-Marie Goodfellow pour sa grande disponibilité et son aide avec tous les détails techniques de la visite. Finalement, je veux remercier Su Thompson, étudiante à la maîtrise, qui partageait le bureau avec moi : j'ai beaucoup apprécié ta compagnie et nos discussions !

Marie-Hélène Brunet
Doctorante, Didactique de l'histoire, Université de Montréal
août 2011